



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

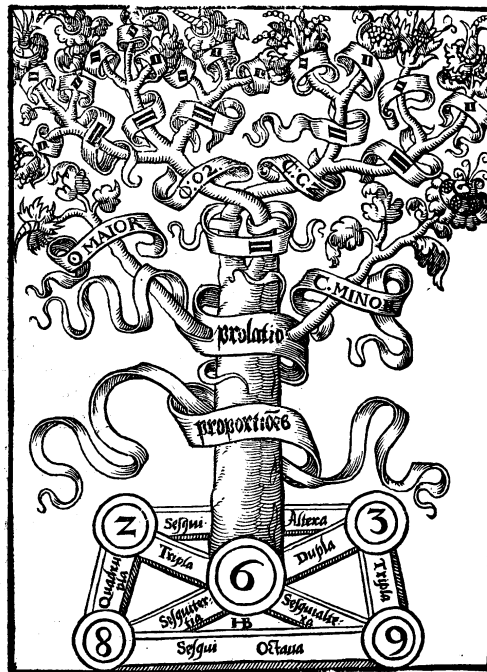
FACULTÉ DES LETTRES  
Département d'histoire de l'art  
et de musicologie

Thèse de doctorat ès lettres, mention musicologie

# Tactus, notation mensuraliste et contrepoint à la Renaissance : pour un contexte théorique et une épistémologie pratique

Sous la direction du professeur  
Etienne Darbellay

par  
Yves FOURNIER



Juin 2019

Thèse présentée à la faculté des Lettres de l'Université de Genève le 7 décembre 2019 pour obtenir le grade de docteur ès lettres.



Directeur de thèse :

Professeur Etienne Darbellay (Université de Genève)

Président du jury :

Professeur Brenno Boccadoro (Université de Genève)

Membres du jury :

Professeure Constance Frei (Université de Lausanne / EPFL)

Professeur Arnaldo Morelli (Università Degli Studi Dell'Aquila)



## Tactus, notation mensuraliste et contrepoint à la Renaissance : pour un contexte théorique et une épistémologie pratique

LA NOTATION MENSURALISTE des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles suscite débats et interrogations parmi les musicologues et les interprètes modernes. Face aux enseignements contradictoires du vaste corpus théorique de la Renaissance, il convient de mieux saisir le rôle de ces traités, mais également de mettre en évidence les mécanismes qui transforment un système descriptif en un ensemble de règles prescriptives auto-référentes déconnectées de la pratique musicale : culte de l'autorité, volonté de symétrie et goût pour la complétude. En parallèle, l'exploration des liens entre tactus et contrepoint permet de qualifier la fenêtre temporelle active à l'intérieur de laquelle la gestion des dissonances devient un processus dynamique. Ce curseur dans lequel défile le *Notenbild* rend possible un examen interne de la musique qui lève la plupart des ambiguïtés relatives au choix du tempo, tout en évitant l'écueil des contradictions théoriques.



15TH- AND 16TH-CENTURY MENSURAL NOTATION raises many debates and questions among musicologists and modern performers. The contradictory teachings found in the vast body of theory from the Renaissance can be addressed through a better understanding of the treaties' roles as well as the highlighting of the mechanisms that turn a descriptive system in a set of prescriptive and self-referential rules disconnected from musical practice: the cult of authority, a wish for symmetry and a taste for completeness. Meanwhile, the exploration of the links between tactus and counterpoint makes it possible to define the active time window in which the management of dissonances becomes a dynamic process. The sliding cursor where the *Notenbild* is scrolled allows for an internal examination of the music that clarifies most of the ambiguities regarding choice of tempo while avoiding the pitfalls of theoretical contradictions.

# Conclusion

La mise en évidence et la mise à l'épreuve des liens profonds qui sous-tendent les relations entre Notenbild, tactus et tempo constituent un ancrage solide pour reconsidérer à la fois le lien entre la théorie et la pratique ainsi que les méthodes d'investigation traditionnelles. Les stratégies – presque individuelles – utilisées par les compositeurs actifs au tournant du XVI<sup>e</sup> siècle, et en particulier Pierre de La Rue et Josquin Desprez, n'ont pas manqué de semer le trouble parmi les théoriciens, d'abord en quête de rationalisation et de généralisation. L'individualisation de la notation, et par conséquent l'augmentation des particularismes, est couplée à un changement progressif mais radical du lien entre tactus et tempo. A l'issue de ce travail, nous pouvons avancer les conclusions générales suivantes :

Le corpus théorique qui traite de la notation mensuraliste s'inscrit à la fois dans un contexte matériel précis et dans une longue tradition de musique spéculative. Le culte de l'autorité, la volonté de symétrie et le goût pour la complétude sont autant de vecteurs conservateurs qui transforment un système descriptif en un ensemble de règles prescriptives auto-référentes déconnectées de la pratique musicale. Les controverses internes au corpus sont le symptôme de la confusion qui règne au début du XVI<sup>e</sup> siècle lorsque tactus et tempo se distinguent.



Le contrepoint et le tactus sont intrinsèquement liés et contribuent au maintien d'une fenêtre active ouverte à la perception, qui délimite une zone temporelle dans laquelle la gestion des dissonances entretient un processus dynamique. Cette fenêtre fournit un curseur qui permet de juger de la vitesse et de la valeur du tactus.



Malgré les contradictions théoriques, un examen interne de la musique, par l'analyse du Notenbild, du taux d'attaques par semibrève ( $\tau_{\circ}$ ) et du contrepoint, lève la plupart des ambiguïtés relatives au choix d'un tempo, pour autant qu'il s'agisse de musique composée en style contrapuntique classique.

